

O . R . S . T . O . M

INSTITUT D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHES TROPICALES

DEUX CAS DE DEFOLIATIONS OBSERVEES

A LA PLANTATION D'HEVEAS DE BONGO (S.A.P.H.)

par

A. RAVISE

et

C. BOISSON



26 SEP 1962

Août 1962

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 22796, reel

Cpte : B

DEUX CAS DE DEFOLIATIONS OBSERVEES
A LA PLANTATION D'HEVEAS DE BONGO (S.A.P.H.)

par
A. RAVISE et C. BOISSON

Au cours de notre visite du 3 août 1962, monsieur UZON nous a montré deux types d'affections de jeunes hévéas qui se traduisent l'un et l'autre par une défoliation des jeunes rameaux et ont probablement interféré.

Voici les résultats des examens des déterminations effectuées par C. Boisson.

1) - Défoliations dues à Tarsonemus translucens - Green.

Pendant la saison des pluies de mai à juillet 1962, apparurent deux séries de symptômes successifs. Tout d'abord des déformations et des torsions des jeunes feuilles, accompagnées d'un développement irrégulier des limbes. En général, l'attaque évolue simultanément sur toutes les feuilles d'un même verticille. (Photos N° 1 et 2).

Le second type de symptômes correspond au dessèchement des limbes puis à la défoliation (Photos N° 3 et 4).

Le parasitisme se manifeste surtout sur des arbres jeunes, de 1 à 5 ans. Au début du mois d'août, la majorité des arbres atteints donnaient une repousse foliaire apparemment indemne de toute attaque (Photos N° 5 et 6) notamment dans le jardin à bois qui venait de recevoir deux traitements à la dieldrine, espacés de quinze jours. Suivant la vigueur de l'invasion par les acariens, les parties de rameau dénudées mesurent de quelques centimètres à quarante centimètres entre les verticilles ayant survécu et le bouquet terminal.

L'examen détaillé des arbres malades permet de tirer les conclusions suivantes:

a) Les bourgeons terminaux et les jeunes feuilles du sommet de la tige sont sains. L'attaque n'a donc pas lieu au niveau du bourgeon. Dans aucun des échantillons examinés nous n'avons trouvé trace d'une attaque fongique. Par contre, sur la nervure principale et sur le limbe, s'observent fréquemment des piqûres.

b) sur certaines feuilles malades, nous avons trouvé un acarien et des pontes identifiés à Tarsonemus translucens - Green. C'est vraisemblablement l'agent causal de la défoliation, Les symptômes correspondent à ceux qui ont été décrits en Malaisie à la suite des attaques de cet acarien et à ceux observés en Côte d'Ivoire à l'IRCA.

Cette affection parasitaire n'est pas justifiable en plantation d'un traitement acaricide. Son importance cette année est dûe sans doute à une saison des pluies particulièrement longue.

2) - Die Back.

Deux parcelles seulement montrent les symptômes caractéristiques: le jardin à bois et la parcelle F 14, plantée en 1958 avec le clone "Avros 50". Les jeunes tiges perdent leurs feuilles, se dessèchent et noircissent, l'attaque débutant par le sommet. (Photo N° 7); souvent des rameaux latéraux restent sains alors que la tige principale est complètement desséchée. (Photo N° 8).

Après un séjour en chambre humide d'une quinzaine de jours, les rameaux récoltés étaient couverts d'acervules de Gloeosporium alborubrum Petch, et de pycnides de Pnomopsis hévéaé (Petch) Boed et de Botryodiplodia theobromae Pat. Ces espèces toutes bien connues provoquent, ou sont associées au die - back.

En outre, les rameaux desséchés portent deux autres champignons:

- un Microthyrium sp. se développant superficiellement sur les rameaux et qui n'est probablement pas parasite.
- un Sphaeronema sp. visible surtout sur les cicatrices foliaires.

Les petites fructifications sont des pycnides à parois épaisses et sombres comportant un corps globuleux enfoncé dans le substratum et un long col pouvant atteindre 1 mm, seul visible à l'extérieur.

Deux Sphaeronema ont été signalés en Malaisie, dont l'un produit une maladie des panneaux de saignée.

Le die back n'a pas eu une grande incidence dans le jardin à bois. Dans la parcelle F 14 il a entraîné le recépage d'un certain nombre de plants. L'attaque semble correspondre à la fin de la saison des pluies. Elle n'est peut-être pas sans relation avec les dégâts dus aux acariens. En principe, la petite saison sèche devrait permettre la reprise normale de la croissance des plants infectés.

Signalons en outre la présence sur des fragments d'écorce desséchés du jardin à bois d'une Stilbacée: Stilbella cinnaborina (Mont) Lind. accompagnée de sa forme parfaite: Megalonectria pseudotricnia (Schw.) Speg. Cette Stilbacée saprophyte se distingue de Sphaerostilbe repens B. et Br. par son stilbum lisse.

Annexes

1) - Remarques sur le pourridié causé par Leptoporus lignosus (Kl.) Heim ex Pat.

Ce parasite a provoqué dans l'ensemble de la plantation l'élimination de plus de 10 pour 100 des arbres plantés initialement. Ce taux correspond à celui des pertes observées sur toutes les plantations réalisées sur des défrichements de forêt.

Il nous a semblé que malgré les examens phytosanitaires systématiques effectués tous les quatre mois en creusant des cuvettes à la base des troncs, l'isolement des arbres infectés, par des fossés, n'arrête pas complètement la propagation du Leptoporus lignosus au delà de la barrière ceinturant les foyers détectés.

2) - Examen des échantillons de terre apportés par Monsieur UZON, le 16 août.

L'examen microscopique de ces échantillons n'a révélé la présence d'aucun parasite notamment d'agents de maladies à sclérotés ou de rhizomorphes de champignons provoquant des cas de pourridiés.

Abidjan le 28 août 1962

C. BOISSON

A. RAVISE



Photo n° 1

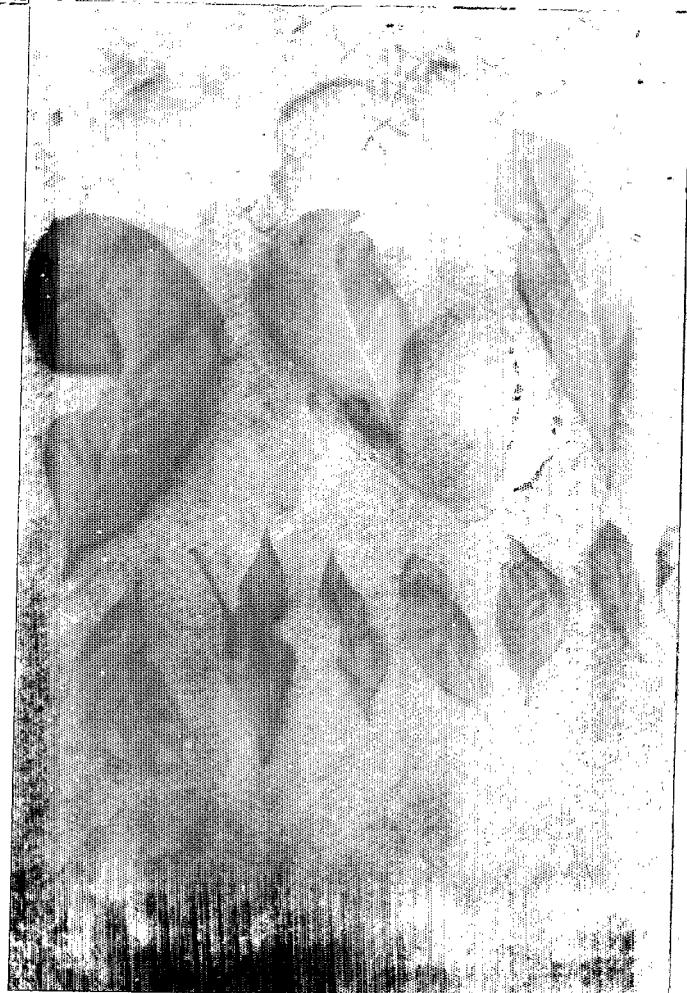


Photo n° 2



Photo n° 3



Photo n° 4



Photo n° 5



Photo n° 6

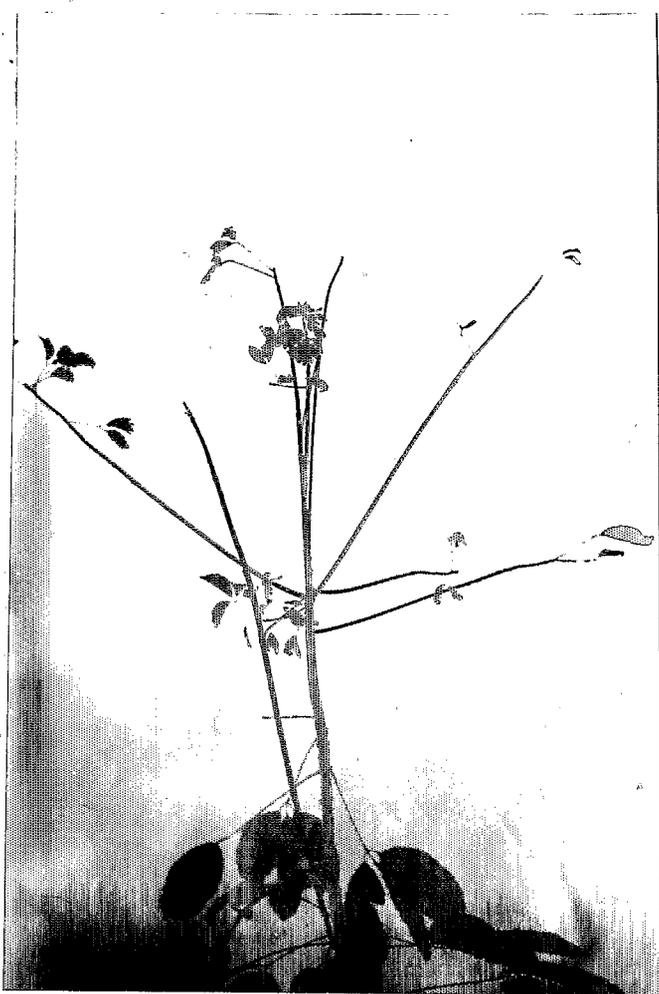


Photo n° 7



Photo n° 8